

Interdiction des essais nucléaires

Le président m'a fait part de ce qui se passait à Genève du point de vue des États-Unis et, en particulier, des efforts qui sont faits pour en arriver à la conclusion d'un pacte pour mettre fin aux essais nucléaires. Je crois que, dans nos démarches en faveur du désarmement, nous ne pourrions aboutir à une entente de caractère général sans avoir au préalable un traité efficace sur la fin des essais nucléaires. Il nous faut, à mon avis, continuer à exiger un désarmement avec contrôle, d'autant plus que, devant les progrès accomplis ces dernières années dans l'espace et devant les récentes prouesses du commandant Shepard et du major Gagarin, il devient d'une tragique évidence que, sans contrôle international de l'espace, l'avenir nous réserve encore plus de périls que le présent.

En ce qui concerne les objectifs que nous poursuivons, je suis de ceux qui ont préconisé, non seulement au président mais aussi à d'autres, que le monde libre se doit d'expliquer, comme il ne l'a encore jamais fait, ses objectifs, son idéal et ses buts au tiers monde. Il y a quelques années, au cours de mon voyage en Asie, j'ai constaté que trop souvent nous laissons à la fantaisie communiste le soin d'interpréter la cause que nous soutenons. Je crois vraiment qu'en 1918, quand le président Wilson a fait sa déclaration, et encore en 1941, lors de la promulgation de la Charte de l'Atlantique, l'effet de ces déclarations fut incalculable. Je crois qu'aujourd'hui encore les idéaux du monde libre devraient être réaffirmés en termes simples, afin que le monde entier sache que nous souscrivons ensemble à une déclaration de principes et que tous nous reconnaissons le principe de l'égalité des races et condamnons la disparité de traitement sous toutes ses formes.

Nous sommes tous très heureux de l'accueil des Canadiens au président des États-Unis et à sa femme. Je tiens surtout à dire ceci: même si aucune disposition préalable n'avait été prise concernant la rencontre du président et des membres de la Chambre des communes et du Sénat, dès que je lui en ai parlé le soir de son arrivée, il m'a dit fort bien comprendre que c'était ainsi que les choses devaient se passer et que c'était conforme aux responsabilités de nos parlementaires. Nous saluons en M. Kennedy, un homme de courage et un dirigeant dynamique du monde libre. Un fardeau énorme pèse sur ses épaules. Ses problèmes sont graves; son dévouement est profond. Je crois que notre rencontre a été précieuse dans tous les sens du mot; elle a en effet souligné l'esprit de collaboration qui existe entre nos deux pays et qui est un exemple pour l'humanité.

Rapport sur la Conférence au sujet du Laos

Le 20 mai, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Howard Green, a fait à la Chambre des communes une déclaration au sujet de la conférence en cours à Genève pour le règlement de la situation au Laos. Il a dit:

Personne n'avait été désigné pour conduire la Conférence sur le Laos. Je n'ai jamais participé à une conférence de cette nature. Il n'y a sans doute jamais